Document generated on 07/06/2025 9:31 a.m.

XYZ. La revue de la nouvelle

Exil

Morgan Le Thiec, *Dictionnaire mélancolique de mon exil*, Lachine, Pleine Lune, coll. « Plume », 2019, 168 p.

Nicolas Tremblay

Number 142, Summer 2020

URI: https://id.erudit.org/iderudit/93254ac

See table of contents

Publisher(s)

Jacques Richer

ISSN

0828-5608 (print)
1923-0907 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Tremblay, N. (2020). Review of [Exil / Morgan Le Thiec, *Dictionnaire mélancolique de mon exil*, Lachine, Pleine Lune, coll. « Plume », 2019, 168 p.] *XYZ. La revue de la nouvelle*, (142), 91–92.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 2020

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Nouvelles imaginatives

Louis-Philippe Hébert, *Petit-Chagrin ou Il ne faut pas laisser un être doux jouer avec des couteaux*, Montréal, Lévesque éditeur, coll. « Réverbération », 2019, 206 p.

AUTEUR PROLIFIQUE ayant plus de trente livres à son actif, Louis-Philippe Hébert, poète, nouvellier et romancier, aussi éditeur aux Éditions de la Grenouillère, roule sa bosse en littérature depuis les années 1970. Ses premiers textes, publiés aux Éditions du Jour et à L'Aurore, avaient une facture surréaliste et expérimentale. Si les œuvres de la maturité ont perdu ce penchant marqué pour le formalisme, elles n'en demeurent pas moins surprenantes et imaginatives.

Le nouveau recueil de Hébert, *Petit-Chagrin ou Il ne faut pas laisser un être doux jouer avec des couteaux*, n'échappe pas à cette tendance. Il nous plonge tantôt dans le fantastique, tantôt dans le cerveau de désaxés. Plusieurs textes exploitent le thème du cirque, littéralement ou métaphoriquement, ce qui fait de ce livre un recueil presque homogène. Sous la violence de certains personnages, comme le lanceur de couteaux pseudo-aveugle, se cachent des motivations sexuelles, logique psychologique typique chez Hébert depuis au moins *La bibliothèque de Sodome*. Poète avant d'être un prosateur, l'écrivain joue avec les mots dans un style intentionnellement épuré qui fait désormais sa marque. La syntaxe est élastique, les phrases complexes côtoient les phrases simples et nominales. L'inventivité de l'écrivain semble inépuisable.

Nicolas Tremblay

Exil

Morgan Le Thiec, *Dictionnaire mélancolique de mon exil*, Lachine, Pleine Lune, coll. « Plume », 2019, 168 p.

DICTIONNAIRE MÉLANCOLIQUE DE MON EXIL est le quatrième livre de Morgan Le Thiec, dont l'œuvre intégrale est publiée à la Pleine Lune. Française d'origine bretonne immigrée au Québec, Le Thiec creuse dans son nouveau recueil son

expérience de l'exil. L'auteure, qui enseigne le français aux allophones, côtoie dans sa pratique professionnelle des immigrants tout comme elle, mais d'origines très diverses. Cette proximité avec le déracinement colore le regard de Le Thiec, qui a aussi étudié en littérature et qui nous parle de ses recherches bibliographiques sur son thème de prédilection. L'auteure nourrit ses textes de citations et va même jusqu'à citer ses propres œuvres plusieurs fois.

L'ensemble essaie d'épouser la forme d'un dictionnaire. Chaque titre de récit repose sur un nom commun ou un nom propre. Mais bien que la liste soit longue (le livre compte soixante-six textes), elle n'est pas exhaustive et ne classe pas les mots ou les titres par ordre alphabétique. La question linguistique ou sémantique est à peine esquissée, sinon pour insister sur des connotations affectives. Versant dans le pathétique (quitter la Bretagne pour le Québec ne s'avère quand même pas une si grande aventure), le livre de Le Thiec est plutôt un recueil de courts récits autobiographiques. Né d'un blogue littéraire, le *Dictionnaire* a de plus le défaut typique du monde virtuel, c'est-à-dire celui de centrer sa parole sur l'expression narcissique de son propre moi.

Nicolas Tremblay

Pot-pourri

Daniel Marchildon, *Aventure d'un soir*, Ottawa, L'Interligne, coll. « Vertiges », 2019, 129 p.

Il me semblait que la tradition de recueillir au petit bonheur, au fil de sa carrière, ses textes brefs pour les entasser ensuite dans un recueil avait vécu, mais non ! L'écrivain Daniel Marchildon propose dans son *Aventure d'un soir* quinze nouvelles légères, « de l'œuvre de jeunesse à des créations récentes », de 1986 à nos jours…

On devine aisément l'écueil d'une telle aventure : sans ligne directrice, on parcourt sans chercher (ni trouver) de cohérence ni d'effet d'ensemble à l'amas textuel que seule la